

Des collégiens réalisent une BD sur le harcèlement

Une classe de 4^e du collège du Val-de-Soulevre, à Bény-Bocage, a conçu une bande dessinée sur le thème du harcèlement scolaire. Ils ont été accompagnés par le dessinateur caennais Cyrille Ternon.

L'initiative

« **Et voilà le trésor, votre chef-d'œuvre.** » François Lehérissier, professeur d'arts plastiques, tient entre ses mains, lundi, le fruit de huit mois de travail. Une bande dessinée, intitulée *STOP !*, qui raconte le quotidien d'un collégien harcelé. Un projet tout droit sorti de l'imagination d'une classe de 4^e du collège du Val-de-Soulevre, à Bény-Bocage, commune de Soulevre-en-Bocage près de Vire.

Le synopsis et les textes ont été travaillés en cours de français. Puis les dessins pendant les classes d'arts plastiques. Pour l'occasion, Cyrille Ternon, dessinateur caennais de bandes dessinées, les a accompagnés. « **Quand j'avais leur âge, je rêvais de rencontrer un vrai dessinateur**, raconte-t-il en se replongeant dans ses souvenirs. **Et aujourd'hui je suis heureux de pouvoir leur offrir ça et de partager le savoir-faire que j'ai acquis au fils des ans.** »

Des élèves qui se révèlent

Si l'artiste a largement assisté et guidé les élèves, les dessins ont été « **100 % réalisés par les collégiens** ». Tout comme le thème et l'intrigue, décidés collectivement. « **On voulait faire passer un message à travers la BD** », explique timidement Violette. Et décrire une réalité qu'ils ne connaissent, malheureusement, que trop bien : le harcèlement. « **C'était facile à raconter parce qu'on connaît tous ça** », renchérit Amandine.

De près ou de loin, les élèves ont tous été confrontés à la problématique. « **C'est un contexte qui leur est familier**, complète Laure Quinette, la professeure de français. **Mais nous, par contre, on écrit des histoires qui se terminent bien.** » En effet, le héros, Nathan, finit, heureusement, par se débarrasser de ses harceleurs.

Selon les professeurs, ce projet permet de traiter le programme éducatif avec originalité.

« On travaille plein de compétences de manière ludique, reprend l'enseignante. Ils n'ont pas l'impression de travailler. Ça passe mieux, ça semble plus facile. »

L'occasion aussi pour les élèves de se révéler. **« Dans ce type d'activités, on découvre des compétences chez certains collégiens qu'on ignorait complètement, poursuit-elle. Certains font preuve de beaucoup d'imagination et de fantaisie. Un élève habituellement en difficulté scolaire peut se retrouver, dans un projet comme celui-ci, moteur du groupe. »**

Comment dessiner des bras ?

Sans oublier la cohésion et l'apprentissage du travail de collaboration. **« C'est aussi important pour eux de prendre leur part de responsabilité collective, ajoute François Lehérissier. Chacun doit contribuer, il ne peut pas manquer une case dans la bande dessinée. »**

Le projet était très ambitieux. Les élèves se sont notamment confrontés à plusieurs difficultés. Comme l'art du dessin... Loin d'être évident pour tous. **« Je me souviens d'une séance que nous avons consacrée aux bras, se souvient, amusée, Laure Quinette. Comment dessiner des bras ? Sans qu'ils ne soient trop longs, trop courts, comme des spaghettis ou avec le coude à côté du poignet... »**

Ou bien encore les perspectives et les proportions des personnages, pas toujours simples à mettre en œuvre. Des notions qu'ils retravailleront assurément dès la rentrée prochaine.

Noémie BAUDOUIN.



Tout au long de l'année, ce projet de BD a rythmé le quotidien de cette classe de 4e du collège du Val-de-Soulevre, à Bény-Bocage. Ouest-France